

# Alguier

2016



Je suis passionnée de botanique. C'est au hasard d'une rencontre avec un jeune étudiant botaniste de l'université de Marseille que j'apprends la présence d'un alguier des côtes de Normandie dans les réserves du Museum d'Histoire Naturelle de Toulon. On n'en connaît ni l'auteur ni l'histoire. Dès que je le vois, je suis fascinée par l'infinie variété des formes et par l'incroyable travail de celui ou de celle qui a cherché, récolté, daté, assemblé, identifié et su comment disposer et incruster les algues de telle manière qu'elles semblent sur le papier être un dessin à l'aquarelle, et le fruit d'une imagination débridée.

Il faut regarder cet alguier comme un objet de méditation autant sur l'homme que sur la nature.

12 épreuves pigmentaires sur Aquapaper

# Nuage d'orage

2014



On prêtait à cette variété de champignons en éventail, de la famille des Amadouviens, qui pousse sur les troncs d'arbre un pouvoir d'immortalité, et j'espérais en trouver un en Chine car j'y étais en 2014 au printemps. J'ai trouvé celui que j'ai nommé *Nuage d'orage* dans une vitrine à Chikan, où dans les environs existe un hôpital de médecine traditionnelle.

Michèle Moutashar, qui voulait développer un thème sur la culture du nuage pour son exposition *Clouds* m'avait suggéré l'idée d'en faire le sujet d'une œuvre. Pour me convaincre, elle m'avait envoyé la photographie d'un champignon qui date du XVIII<sup>e</sup> siècle et qui est conservé au musée d'archéologie de Pennsylvanie. Il est gravé d'un poème de l'empereur Qianlong.

Épreuve pigmentaire sur Evolon

# Nuage d'aurore

2014



J'espérais trouver des champignons Lingzhi en Chine car j'y étais en 2014 au printemps. J'ai trouvé celui que j'ai nommé *Nuage d'aurore* dans une pharmacie de Chaozu. Son aspect marron et brillant ne me plaisait pas, je l'ai maquillé avec du blanc de Chanel. Est-ce parce qu'il était en forme de nuage que le Lingzhi a été considéré comme magique ? Ou est-ce pour les vertus de longévité qu'on lui a toujours prêtées, que les artisans ont créé un motif "nuage" le représentant, associant ainsi le nuage à l'éternité ? Michèle Moutashar qui voulait développer un thème sur la culture du nuage pour son exposition *Clouds* m'avait suggéré l'idée d'en faire le sujet d'une œuvre.

# *Collection de sables d'André de Cayeux*

2016

André de Cayeux de Senarpont, dit André Cailleux, géologue et géographe, qui a élaboré en 1935 la morphoscopie - étude des sables -, a constitué avec ses élèves au cours de nombreux voyages, une collection remarquable de près de 10 000 échantillons de sables du monde entier soigneusement rangés par provenances dans un meuble. Un tiroir, celui des sables de Pologne, était exposé au Museum d'histoire naturelle du Havre début 2016. Avec Juliette Galpin, qui en assure la conservation, j'ai pu découvrir les autres tiroirs et choisir pour les scanner quelques échantillons du chercheur-collectionneur.

Ce n'est qu'après avoir représenté ces sables comme des univers que j'ai découvert que l'Union astronomique internationale a attribué le nom de Cailleux à un cratère lunaire, en 1997, dix ans après sa mort.

Épreuve pigmentaire sur papier chiffon

# Sables

2016



La collection de sables se présente sous forme de tout petits échantillons pris entre deux plaques de verre, et destinés à être regardés au microscope. Les renseignements sur le lieu du prélèvement, sur sa date, et la grande famille géologique à laquelle ils appartiennent, sont sur une face. Sur l'autre, des indications sous forme de chiffres et de pourcentages sont pour nous énigmatiques. La variété des lieux, des couleurs, des granulations, mais aussi des encres et des écritures nous font rêver : sable blanc du glacier Victoria en Alberta, sable de Touggourt en Algérie à côté d'une photographie de la galaxie d'Andromède située à 2.5 millions d'années-lumière de la Terre.... (télescope Hubble , NASA 2015)

sable noir du Groenland,  
sable de schiste argileux de Lower Alberta, sable rouge au sommet d'une dune à Insalah dans le Sahara,  
sable fin d'Insblink,  
sable glaciaire à la sortie d'un torrent en Alaska.

**7 épreuves pigmentaires sur papier chiffon**

# *L'Île du Fantôme*

2007-2008

Au-delà du 50<sup>e</sup> parallèle, sur la côte nord du Saint-Laurent, l'île du Fantôme fait partie de l'archipel de Mingan, un chapelet d'îles calcaires façonnées par les vents et les marées où les structures géologiques sont exceptionnelles. Elles ont été la dernière étape d'un voyage à la quête des profils des îles du Saint-Laurent pour la réalisation de mon projet *Géocalligraphies*.



2 épreuves pigmentaires  
sur papier chiffon

# *Albums noirs*

2016

Chaque document, chaque objet appartenant à la collection du Musée de la Marine a été photographié puis répertorié dans des registres par dates et par sujets. Chaque tirage photographique associé à sa cote a été collé dans des albums noirs non titrés dans l'ordre aléatoire des prises de vue. Au hasard, j'ai eu la chance de tomber sur les voyages de Cook, et la chance d'avoir sur ces trois doubles pages, profils, plantes, cartes, tout ce qui allait faire écho aux différents thèmes que j'ai voulu aborder dans cette exposition.



3 épreuves pigmentaires sur papier photo

# *Pilot charts*



Les "Pilot charts" rassemblent des renseignements concernant les principales routes maritimes pratiquées par les navires, les vents, vagues et courants rencontrés, ainsi que les phénomènes météorologiques exceptionnels (glaces, icebergs, banquise, typhons, etc.) et leurs trajectoires.

Toutes ces données statistiques proviennent de l'étude précise de milliers de journaux de bord, minutieusement analysés, jour après jour, sur une période de 100 ans. Ces cartes océaniques sont présentées mois par mois. Les petites flèches en bleu donnent la direction et la force des courants. Les dessins en rouge représentent les glaces, icebergs, banquises, les traits en noir les principales routes maritimes de port à port.

*Atlas Pilot charts Atlantic ocean,  
1<sup>er</sup> janvier 1950, préparé et publié  
par "Hydrographic Office", Secretary  
of the Navy Washington, USA*

# Alphabets

2014



Ce sont des diptyques associant une page d'écriture du temps à la plume ou au crayon sur d'anciens cahiers

d'écoliers français ou chinois avec une planche typographique originale choisie parmi les 25 planches de l'ouvrage de Michel-Ange-André Le Roux

Deshauterayes *Caractères et alphabets de langues mortes et vivantes*, 1760.

L'ouvrage m'a été offert par Henri de Villers. C'est probablement parce que j'étudie le japonais et que j'apprends à lire et à dessiner une écriture qui m'était inconnue que j'ai vu un jour d'un regard différent la page météo du journal *Le Monde* y décelant une écriture avec ses codes, son esthétique et sa signification précise.

Les diptyques des *Alphabets* ont été réalisés pour l'exposition *Graphotopologies*, avec Jean-Luc Parant, à l'Ar(t)senal à Dreux.

# *Écritures du temps*

2009/2010

Ce sont des dessins au fusain, à partir des données météorologiques quotidiennes du journal *Le Monde*. Ils représentent la variation des courbes de pression des fronts froids et chauds sur l'Europe, par quarantaine de jours. Ce temps de quarante jours est une temporalité symbolique du temps. Tentation de Jésus dans le désert et temps du carême. Le navire hisse un pavillon de quarantaine au retour d'un pays où règnent des maladies contagieuses. C'est le temps d'isolement des animaux voyageant d'un pays à un autre.

Les premières "écritures du temps" ont été réalisées pour l'exposition *Le temps qu'il fait/le temps qu'il est*, à la Maison des Arts Solange Baudoux à Évreux.

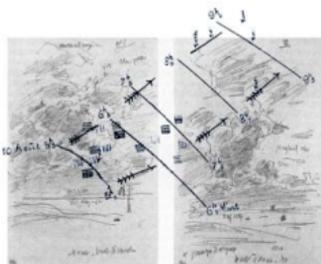
Dessins au fusain sur papier chiffon

Handwritten text in Arabic script, consisting of 40 variations of the phrase "Les fronts froids et chauds sur l'Europe". The text is arranged in 8 rows and 5 columns. The script is highly stylized and cursive, with many variations in the shape and orientation of the letters, particularly the 'f' and 'h' characters, which are used to represent the words "froids" and "chauds".

40 VARIATIONS DES FRONTS FROIDS ET CHAUDS SUR L'EUROPE  
du 1<sup>er</sup> avril au 31 mai 2010

# Boudin 10 Août 1896 ?

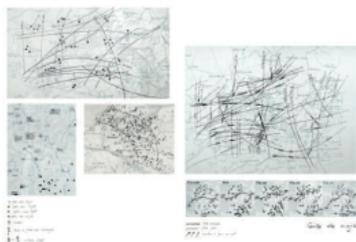
2016



Reproduction de deux dessins d'Eugène Boudin conservés au musée du Louvre, et trouvés dans le livre de Marianne Alphant sur Claude Monet, *Une vie dans le paysage*.

Eugène Boudin représente le vent, il donne des indications de direction et de couleurs et date ses dessins du 10 août. Or le 10 août 1896, alors que l'on sait qu'Eugène Boudin est au Havre dans une période féconde, on trouve dans les *Annales du Bureau central météorologique de France* la carte d'un orage sur Le Havre et le MuMa conserve une huile sur toile de Boudin intitulée *Ciel d'orage sur l'estuaire du Havre*, datée peu précisément 1892-1896... J'ai été saisie par l'émotion, on avait là, sans nul doute, la justification de l'idée qui avait présidé au projet de cette exposition. La preuve était venue de la lecture d'un livre sur Monet au chapitre où il raconte sa rencontre avec Boudin si bien décrite dans une interview donnée pour le journal *Le Temps*.

# Manières de dessiner les orages et le vent



Détails issus de :

*Atlas des orages de l'année 1865, et de l'Atlas météorologique de l'Observatoire impérial, rédigé sur les documents recueillis et discutés par les commissions départementales, les Écoles normales, les Observateurs cantonaux, etc. Publié sous les auspices du Ministre de l'Instruction publique et avec le concours de l'Association scientifique de France. Années 1867 à 1877, Paris, Charles Chauvin imprimeur.*

*Annales du Bureau central météorologique de France. 1. Étude des orages en France et mémoires divers, 1877 à 1885 ; 3. Pluies en France 1877 à 1915/20 ; publication périodique de 1878, vol. II Les vents etc. Ministère de l'Instruction publique.*

# Orages

2016



Lorsque j'ai découvert un "livre des orages" de l'époque d'Eugène Boudin qui était exposé à l'Observatoire de Paris, j'avais déjà appris à lire et dessiner des cartes des vents. La représentation d'orages obéissait à des codes aussi divers que les auteurs des relevés et laissait toute liberté d'en imaginer de nouveaux et de différents. J'ai pratiqué de la même manière que pour les courants de marée et les cartes des vents, en superposant dessins météorologiques et photographies mais cette fois-ci sans souci de respecter une indication documentaire ou scientifique, pour le seul bonheur de l'image ainsi réalisée.

# *Relevé des températures en Europe*

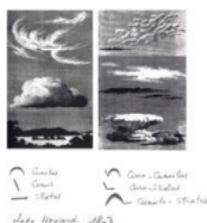
Site de météorologie Wetterzentrale le  
11 février 2010 à 8h55.



Épreuve pigmentaire sur papier chiffon

# Polyptyque avec Howard

2016



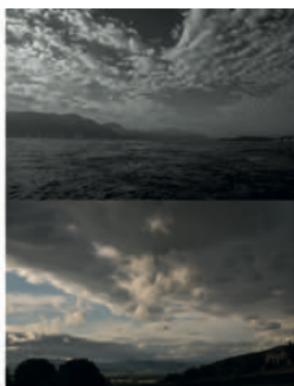
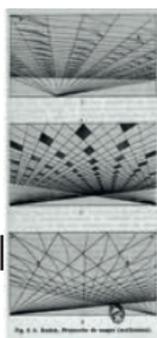
Ces gravures de Luke Howard ont été publiées dans son livre *Essay on the Modifications of Clouds*, 1803, traduit partiellement en français en 1804, puis en totalité par les éditions Hermann, Paris, en 2012.

Il a été le premier à élaborer une classification simple des nuages en 6 grandes familles aisément reconnaissables. En 1802, dans *l'Annuaire Météorologique pour l'an X*, le naturaliste français Jean-Baptiste de Lamarck avait été le premier à classer et à nommer les différentes formes ou figures que peuvent prendre les nuages, mais ses descriptions trop complexes et trop nombreuses ont été balayées par celles de Howard.

# Polyptyque avec Ruskin

2016

C'est dans le livre d'Hubert Damisch, *Théorie du nuage, pour une histoire de la peinture*, paru au Seuil en 1972 - mais que j'ai lu au début des années 80 - que j'ai trouvé ces perspectives de nuages de John Ruskin. J'ai aimé en faire la reproduction dans le livre dont on aperçoit le texte en transparence, parce que c'est là que je les ai découvertes. C'est aussi un hommage à Hubert Damisch, qui avec ce livre puis avec *L'origine de la perspective* en 1987 m'a ouvert un champ de réflexion en relation avec la pratique de la photographie.

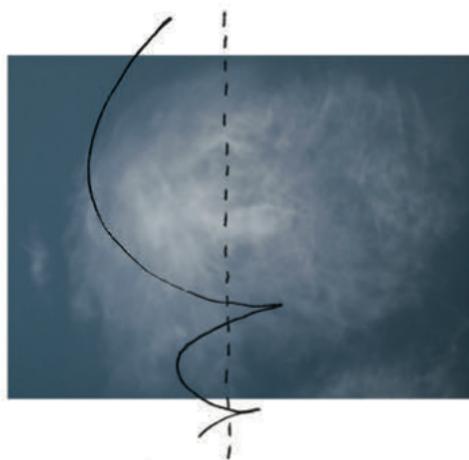


Polyptyque avec Ruskin 2016

# Nuage à Myrtle Beach

2010

C'est en voyant dans le livre des photographies et des relevés météorologiques de Masanao Abe, *Le Comte des nuages*, son esquisse d'un nuage rotatoire que je me suis souvenue de cette photographie sur laquelle j'ai recopié la forme du dessin de Masanao Abe datant de juillet 1927 et appartenant au Musée de l'Université de Tokyo (UMUT).



Épreuve pigmentaire  
sur papier chiffon  
et dessin à l'encre de Chine

# Nuanciers

2009/2013

Lorsque j'étais en résidence à la Maison des Arts Solange-Baudoux à Evreux, j'ai photographié le ciel chaque matin en 2009 et en 2010, puis, pour l'exposition *Graphotopologies* à Dreux, presque chaque soir entre 2012 et 2013.

Chacun des cinq nuanciers présentés assemble les couleurs du ciel des sept jours consécutifs d'une semaine.

Le matin, du 26 janvier au premier février 2009, du 9 au 15 février 2009, du 31 août au 6 septembre 2009, du 30 novembre au 6 décembre 2009. Le soir au couchant, du 21 au 27 octobre 2013.

J'ai voulu les mettre en relation avec les études de ciel d'Eugène Boudin réalisées entre 1888 et 1897 et appartenant à la collection du MuMa, pour leur communauté d'attention aux variations des couleurs et des textures du ciel.



# *Rose des vents des marins normands*

2016

Honorin Victoire, passionné par les vents, a parcouru la France, examiné les patois, interrogé les anciens. Il a recueilli les mémoires des paysans, des bergers, des marins, des linguistes, des géologues pour écrire une *Petite encyclopédie des vents de France*, avec les noms, les origines, les histoires, les vitesses, les parcours, des 630 vents qui lui ont été racontés. On y trouve tous les éléments de la rose des vents des marins normands dont j'ai scrupuleusement respecté les noms.



# *Cartes des vents de Normandie*

2009



Il y avait une antenne de Météo-France à Évreux lorsque j'y étais en résidence à la Maison des Arts Solange Baudoux. Je rentrais du Québec où j'avais découvert les courants de marée et je rêvais d'une manière de représenter les flux célestes.

Il me semblait avoir vu très vite aux archives du Québec une carte ancienne représentant un planisphère couvert de flèches. Je n'avais pas su la retrouver et j'en étais restée contrariée. Une antenne de Météo-France sur un territoire que je voulais explorer était inespérée. Les météorologues étaient tout étonnés que je puisse imaginer une dimension artistique à leurs travaux quotidiens. J'ai appris à lire et à dessiner les codes du modèle Arpège actuellement utilisé. Je n'ai pas réalisé tout de suite que les nuages de mes ciels étaient modelés par les vents, et qu'il était possible d'en dessiner les cartes probables et lisibles pour ceux qui en connaissaient les codes. Le dessin de ces premières cartes est réalisé à la pointe sèche. Ce sont des gravures sur photographie.

**Gravures à la pointe sèche  
sur photographies**

# Le Port du Havre et Le Brise-vent

2016



Le brise-vent du quai Mazeline a été construit en 1947 pour protéger les paquebots à quai des vents violents après le naufrage de *Liberté* qui mouillait au milieu du bassin le 8 décembre 1946. Les cartes des vents se font pour 3 altitudes, 500 mètres, 1000 mètres et 1500 mètres, mais lorsque l'on regarde le ciel, ces différentes altitudes se superposent avec souvent des courants contraires. Dans le cas très particulier du brise-vent, dont on est sûr qu'il est construit perpendiculairement aux vents dominants, il est possible de mettre en évidence ceux qui soufflent à basse altitude, qui viennent le heurter et qui sont déviés vers le haut et ceux de haute altitude qui circulent librement en arrière-plan.

C'est Philippe Valetoux, ancien pilote, président de la station du Havre de la Société Nationale de Sauvetage en Mer qui m'a fait découvrir ce mur du vent dans une visite documentée du port, et m'a aussi fait connaître les "pilot charts".

# *Nuage 1*

# *Nuage 2*

2012-2013



C'est au Havre en 2012, alors que le projet de cette exposition était à peine naissant, que j'ai photographié les nombreux ciels qui sont assemblés dans deux panoramas verticaux intitulés *Nuage*, du titre de l'exposition du Musée Réattu (Arles) pour laquelle ils ont été conçus.

Michèle Moutashar m'avait passé la commande de cartes des vents murales qui devaient accompagner les visiteurs à leur entrée dans l'exposition. Les tirages sur papier Japon avaient été collés au mur et le dessin à l'encre de Chine débordait des images pour se disperser sur les murs.

Cette deuxième édition reprend le même fond, le dessin est forcément légèrement différent. C'est la carte des vents possibles d'un ciel impossible.

2 épreuves pigmentaires sur bâche

# Cartes des vents, Toulon

2015

Plage de la Mître, Plage du Mourillon,  
Préfecture maritime, Tour Royale,  
Panorama du port

Ces cartes des vents qui sont aujourd'hui dans la collection de l'Hôtel des Arts, centre d'art du département du Var, à Toulon, ont été réalisées pour le projet *42.84 km<sup>2</sup> sous le ciel* (superficie de la ville de Toulon). Ce projet tentait de faire un portrait de la ville à travers sa population, ses collections et son climat.

épreuves  
pigmentaires sur  
papier Japon  
et dessin  
à l'encre de Chine



# *Panorama du port du Havre, matin, carte des vents*

2016



J'avais photographié le panorama du port de Toulon, le soir, à la tombée du jour. J'ai voulu photographier celui du Havre le matin. Un jour, alors que le temps se levait à peine, et que le silo, les cheminées, les grues étaient encore dans la brume. Alors que l'animation du port était intense, le *Navigator of the Seas*, blanc, immense, à quai à la pointe de Floride, émergeait comme dans un rêve. Depuis, j'ai voulu en savoir plus, il transportait 3114 passagers et 1213 membres d'équipage. C'était trois fois le *Titanic*. Il a fallu faire une vingtaine de photographies dans l'espace d'un quart d'heure pour réaliser ce montage, et d'une manière inattendue, c'est la surface de la mer qui a été le plus difficile à unifier, car le vent la modifiait sans cesse.

# *Panorama du port de Toulon à la tombée de la nuit, carte des vents*

2016

Lorsque j'étais en résidence à l'Hôtel des Arts de Toulon, je prenais le soir le bateau-bus pour aller dormir à la bibliothèque Armand Gatti à la Seyne-sur-Mer. Un soir, tout était là, à sa juste place. Entre "chien et loup", lorsque le jour est encore là et que les bateaux sont déjà éclairés pour la nuit.

C'est un montage de six photographies, dessinées à l'encre de Chine d'après les codes météorologiques du modèle Arpège que j'avais appris à dessiner quand j'étais en résidence à Évreux.

**Épreuve pigmentaire sur Aquapaper,  
dessin à l'encre de Chine,  
contrecollage sur Dibond**

Collection de l'Hôtel des Arts, centre d'art du département du Var, Toulon.  
De la série "42.84 km<sup>2</sup> sous le ciel".

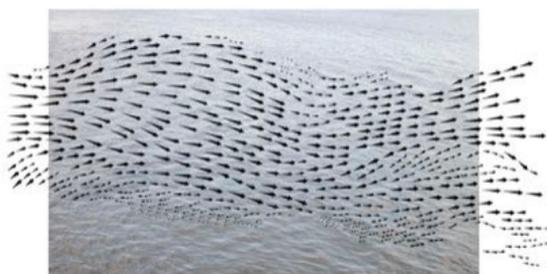


# *Courants de marées*

2007-2008

J'avais appris au cours des conversations avec les capitaines que la navigation sur le fleuve Saint-Laurent était particulièrement difficile, qu'il y avait eu de nombreux naufrages et qu'il fallait, après l'obtention de son brevet de navigation, continuer des études spécifiques.

C'est aux archives du Parlement de Québec que j'ai trouvé des cours de navigation des années 60 dans lesquels étaient représentés les flux des courants de marées de quart d'heure en quart d'heure à plusieurs points du fleuve en fonction de la marée observée à Pointe-au-Père.



# *Diptyque avec Muybridge*

2016



*Diptyque avec Muybridge 2016*

J'aurais voulu tisser des connivences avec tous les photographes qui ont fait du ciel un sujet. Dans cette photographie, Muybridge a centré le soleil. Il est caché par de légers nuages, sans que nous ressentions un effet de contre-jour et pour notre bonheur, il est double...

Eadweard Muybridge, *A study of clouds*, photographie stéréoscopique, vers 1869, The Bancroft Library, University of California, Berkeley

# Quadriptyque avec Le Gray

2016



Dans son livre édité par Gordon Baldwin, pour le Getty Museum en 2002, Sylvie Aubenas a mis en évidence 3 marines que Le Gray avait composées avec le même ciel rapporté : *Seascape with a Ship Leaving the Port*, 1856-1857, *The Haloed Sun*, 1856 et *Large Wave Mediterranean Sea*, 1857.

J'en connaissais deux, j'ai découvert la troisième dans ce livre. Cette séquence de trois images parfaites mais élaborées au tout début de l'histoire de la photographie démontre cette chose d'autant plus essentielle après l'invention de la photographie numérique : l'œuvre doit rayonner de sa présence et peu importe de quelle manière son auteur remédie aux défaillances de la technique.

En 1852, Gustave Le Gray écrit : "Pour moi, j'é mets le vœu que la photographie au lieu de tomber dans le domaine de l'industrie, du commerce, rentre dans celui de l'art. C'est là sa véritable place..."

Épreuves pigmentaires sur papier chiffon

# Quadriptyque avec Londe

2016



Albert Londe vers 1893  
*La Vague, vue de profil*  
*La Vague vue de face*

Les originaux, publiés par Londe dans *l'Album de chronophotographies documentaires à l'usage des artistes*, 1903, appartiennent à l'École nationale supérieure des beaux-arts de Paris. Des tirages modernes avaient déjà été montrés au MuMa dans l'exposition *Vagues : Autour des Paysages de mer de Gustave Courbet*. Il était impossible de ne pas les reprendre et de former ainsi un triptyque de références avec Le Gray et Muybridge, trois grands photographes du XIX<sup>e</sup> siècle.

Épreuves pigmentaires, papier chiffon

# *La Rade de Toulon sous la pluie*

2015

Une version négative côtoyant la version positive, et évidente, comme si on pouvait passer dans l'épaisseur de l'image photographique, comme si justement était là la principale différence avec la peinture. Comme si le négatif était une introspection de l'image et la révélation de sa vérité cachée.



Épreuves pigmentaires sur papier chiffon

# *Profils des îles du Saint-Laurent*

2008

Vu au Musée Correr à Venise en 2002, le relevé des profils de la lagune de Venise par Claes Janszoon Vooght est à l'origine de la série des profils des îles du Saint-Laurent. C'était comme une écriture du paysage qui se développait sur un cahier ligne après ligne. J'ai rêvé d'en faire un moi-même et j'ai longtemps cherché le lieu.

Cinq ans plus tard, j'ai soumis l'idée au centre d'art VU à Québec et c'est ainsi qu'est né le projet *Géocalligraphies*, puis le petit livre *Îles et profils*. Le pari était de réussir à photographier le profil de toutes les îles entre Québec et Anticosti : île aux Perroquets, île Nue, île du Fantôme, île aux Choux, île aux Oies, île du Marteau, île de la Maison, île aux Loups, île aux Coudres, île aux Fraises, île aux Pommes, île aux Lièvres, île Blanche, île Verte, île aux Brumes, île du Havre, île aux Grues, Grosse-Île, qui était le lieu de quarantaine pour les immigrants arrivant par le Saint-Laurent...

**Épreuve pigmentaire sur Tyvek**

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

# Sept-îles, n°1, n°2, n°3

2007

Les îles de l'archipel de Sept-îles sont trop grandes pour que l'objectif puisse les saisir dans leur entier. Afin de reconstituer leur profil il fallait faire deux prises de vue. Entre les deux, le bateau tangue et avance et une fois les photographies développées il faut faire un montage. Il y a eu ce moment magique et imprévu où sur l'écran de l'ordinateur s'est formée une de ces images que j'ai regardée longtemps sans pouvoir la recadrer et que j'ai décidé de garder telle que, comme un vrai état de ce travail dont le recadrage en format rectangulaire n'avait aucun sens.



# *Îles vides*

2007-2008

Pourquoi ne pas imaginer que si on prélève le profil d'une île pour l'ajouter à une collection, il se crée un vide....Pour 3 prélèvements de profils seulement, j'ai conservé ce vide sans doute parce qu'il s'ouvre sur la marge qui coule à l'intérieur, sans plus d'explication que la fascination que j'éprouve pour la notion de vide dans la peinture et dans la pensée chinoise.



épreuves pigmentaires sur papier photo

# *Une heure avant le lever du jour à Havre-Saint-Pierre*

2007

C'était au-delà du 50e parallèle, face à l'archipel de Mingan les dernières îles de l'estuaire du Saint-Laurent.  
4h10, 4h30, 4h 45, 5h05.



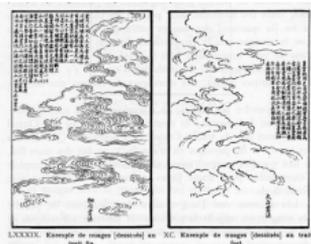
4 photographies  
sur une ligne d'horizon.

Épreuves pigmentaires  
sur papier photo

# *Des Enseignements de la peinture du Jardin grand comme un Grain de Moutarde*

Reproduction de quatre gravures du *Kiai-tseu-yuan houa tchouan*, encyclopédie de la peinture chinoise traduite et commentée par Raphaël Petrucci. L'ouvrage réédité par la Librairie You Feng, à Paris en 2000 porte le nom d'un jardin de Lanxi. Il date du début de la dynastie Qing et rassemble les préceptes et les exemples des grands maîtres de la peinture chinoise classés par sujets et empreints de pensées philosophiques.

Par exemple :



“Dans la peinture, il vaut mieux avoir la manière inexpérimentée que la manière froide. Il vaut mieux avoir la manière orgueilleuse que la manière vénale.”

# *Ciels de Cozens, Constable, Manet, Delacroix, Boudin, Pissarro, Sisley*

2016

En 1823, plus de trente ans après la mort de Cozens, alors qu'il a une œuvre derrière lui, Constable, qui a 47 ans, recopie soigneusement les vingt types de ciels classés par Alexander Cozens dans sa *Nouvelle méthode pour assister l'invention dans le dessin de compositions originales de paysages*, publiée en 1785. Constable manifeste son admiration pour Cozens qui avait élaboré une classification et une théorie de la représentation du paysage.

Je découvre ce travail - qui m'inspire aussitôt - fin 2014, dans l'exposition *Constable the Making of a Master* au Victoria & Albert Museum à Londres et songe aussitôt aux ciels de la collection de peintures du MuMa. Je pense en particulier à une étude de vaches dans une prairie par Eugène Boudin.

Alexander Cozens traduit par Oliete Losco, Allia, Paris  
John Constable, after Alexander Cozens,  
The Samuel Courtauld Trust, Londres



Congress, Guatemala, Dorset et la Sierra

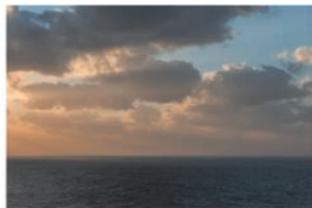
# *Quadriptyque avec Cottet et Mulier l'Ancien*

2012-2016

J'ai photographié le tableau de Pieter Mulier l'Ancien au Musée des Beaux-Arts de Lyon lorsque j'ai commencé à expérimenter un dialogue étroit entre peinture et photographie pour l'exposition actuelle.

La photographie de la Mer du Japon a été réalisée dans un deuxième temps alors que j'avais cette toile dans la tête et que j'ai soudain "reconnu" le ciel de Pieter Mulier.

À l'inverse, le nuage roulant sur la crête d'un massif dans les Alpes du sud précède la photographie du détail de la toile de Charles Cottet au MuMa, dans lequel je l'ai reconnu.



# Quadriptyque avec Howard et Charlet

2016

Série des Pluies, n°2

Luke Howard, *Cloud Study, cumulus  
and nimbus rainfall*, Royal  
Meteorological Society / Science  
Museum, Londres

Nicolas-Toussaint Charlet, *Épisode de  
la campagne de Russie* (détail), 1836,  
Musée des Beaux-Arts, Lyon

Photographies entre Charnay et Paris



Épreuve pigmentaire sur velin d'Arches

# *Triptyque avec Turner et Michel*

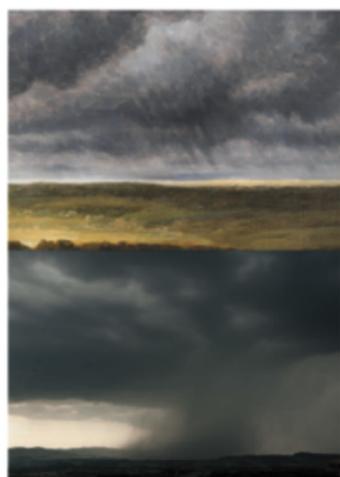
2016

Série des Pluies, n°1

Joseph Mallord William Turner,  
*Seascape*, Tate, Londres

Georges Michel, *Route près d'un bourg*  
(détail), MuMa, Le Havre

Photographie, Charnay



Épreuve pigmentaire sur velin d'Arches

# 2 diptyques avec Boudin

2016

Série des Pluies, n°3 et 4

Eugène Boudin, *Ciel d'orage sur l'estuaire du Havre*, 1892-1896, MuMa, Le Havre - Eugène Boudin, *Un Grain*, 1886, Musée de Morlaix

Photographies entre Charnay et Paris

J'ai une collection de photographies de pluies, comme j'en ai une de photographies d'orages. J'ai quelques arcs-en-ciel. Les heures de route autant que les "moments de rien" dans ma maison de Charnay sont propices à l'observation du ciel.

Épreuve pigmentaire  
sur velin d'Arches



# *Diptyque avec Constable*

2016

Dans sa volonté de faire de la peinture une science de la nature, John Constable reproduit de manière si précise les effets de la lumière et le modelé des nuages par les vents qu'il suffit d'avoir dans la tête ses études de ciels pour retrouver des configurations identiques à celles qu'il a observées.

Alliance d'une photographie avec une étude de ciel de Constable : *Stormy Sunset*, vers 1821-1822, National Gallery of Art, Washington



Épreuve pigmentaire sur velin d'Arches

# *Cirrus, diptyque avec Constable*

2016



Une photographie faite à Toulon prolonge l'étude de ciel au dos de laquelle John Constable a noté "Cirrus". Constable pensait faire œuvre scientifique en saisissant ses études de ciel directement sur le motif. Il avait été impressionné par la classification des nuages de Luke Howard et a écrit : "La peinture est une science, et elle devrait être une constante recherche des lois de la nature. Et pourquoi ne pas considérer la peinture des paysages comme l'une des branches de la philosophie de la nature, dont les expériences ne seraient autres que des tableaux ?".

(en note dans le livre *Art et Philosophie* de Anne Sauvagnargues et attribué à une citation de Gombrich.)

*Study of cirrus clouds, vers 1822,*  
Victoria & Albert Museum, Londres

# *Ciel du soir avec Boudin*

2016

Alliance d'une photographie, faite un soir à Évreux en 2010 avec une étude de ciel d'Eugène Boudin de la collection du MuMa, *Medium, 5 heures, vers 1848-1853*



Épreuve pigmentaire  
sur velin d'Arches

# *Ciel noir avec Boudin*

2016

Alliance d'une photographie de ciel  
d'orage non datée avec le détail  
d'une étude de ciel d'Eugène Boudin  
de la collection du MuMa,  
*Ciel pommelé*, vers 1848-1853



Épreuve pigmentaire  
sur velin d'Arches

# *Arc-en-ciel, diptyque avec Constable*

2016

Photographie prise entre Charnay et Paris, 2016, avec une huile sur papier de John Constable, *Landscape with Double Rainbow*, 1812, Victoria & Albert Museum, Londres



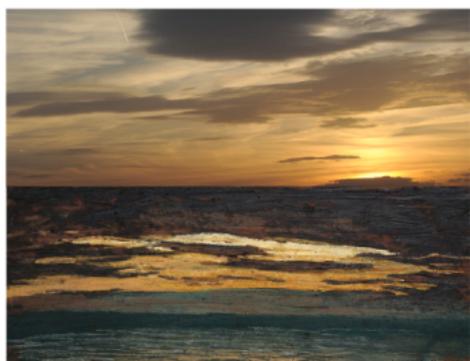
Épreuve pigmentaire  
sur velin d'Arches

# *Diptyque avec Monet*

2016

Lorsque Monet réalise cette marine vers 1862, se souvient-il du jour où il a eu la révélation en observant Boudin peindre sur le motif dans le paysage ? C'était en 1857, le jeune et fringant Monet était trop fier de ses caricatures exposées à côté des petites toiles grises de Boudin pour désirer le rencontrer. Mais Gravier qui les exposait tous les deux force le destin et Monet finit par accepter un jour d'accompagner Boudin. Il racontera plusieurs fois ce moment : Boudin lui parle... "C'est si beau, la mer et les ciels, les bêtes, les gens et les arbres... dans la lumière, dans l'air, tels qu'ils sont". Il se penche sur sa toile pour la raser d'un premier trait qui place l'horizon... et voilà que je fus saisi d'une profonde émotion... mieux je fus illuminé! ...". Marianne Alphant raconte merveilleusement cette scène dans son livre : *Claude Monet, une vie dans le paysage*.

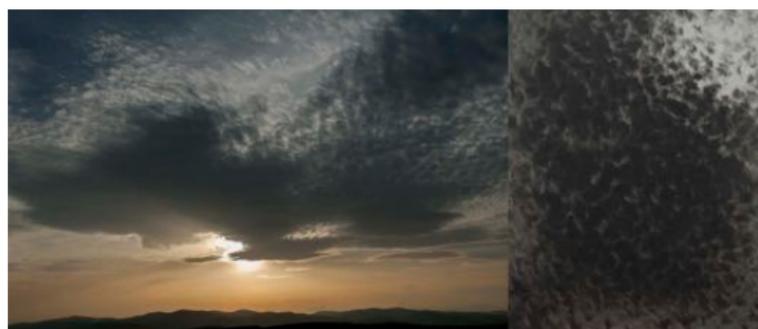
Claude Monet,  
*Soleil couchant sur la mer*,  
vers 1862, Boston,  
Museum of Fine Arts.



# *Diptyque avec Stieglitz*

2016

Une photographie faite à Charnay, où j'ai le souvenir de mes leçons de piano dans une autre vie, est associée à la reproduction d'un nuage de la série "Equivalent" du livre *Alfred Stieglitz, Photographs and writings* publié à l'occasion de l'exposition Stieglitz à la National Gallery of Art de Washington en 1983. Livre que j'avais acheté à sa sortie alors que j'étais toute jeune photographe et dans lequel j'avais été émerveillée de découvrir une première série *Music - A Sequence of Ten Clouds Photographs*, laissant entendre sous le titre "Equivalent" la recherche d'une transposition musicale.



# Ciel bleu avec Boudin

2016



Prolongation par une photographie faite en Normandie d'un paysage au pastel d'Eugène Boudin, *Nuages blancs, ciel bleu*, vers 1854-1859, Musée Eugène Boudin, Honfleur

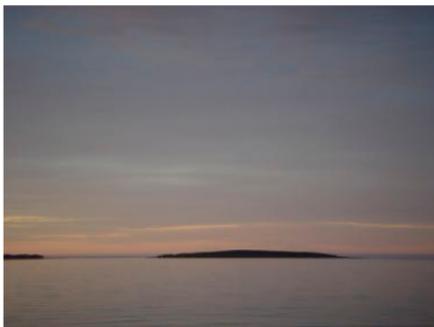
Eugène Boudin écrit dans son carnet le 3 décembre 1856 :

“Nager en plein ciel. Arriver aux tendresses du nuage. Suspendre ces masses au fond, bien lointaines dans la brume grise, faire éclater l’azur. Je sens tout cela venant poindre dans mes intentions. Quelle jouissance et quel tourment ! Si le fond était tranquille, peut-être n’arriverais-je pas à ces profondeurs.”

(G. Jean-Aubry, *Eugène Boudin d'après des documents inédits*, 1922)

# Tableaux

2007-2008



4 photographies de la série "Tableaux" en hommage au Groupe des Sept (peintres) qui, dans les années 1920-1930, avaient parcouru à cheval le Canada avec des petites toiles dans leurs sacoches pour noter sur le motif - avec force couleurs - les beautés du paysage. J'avais découvert leurs esquisses - jusqu'alors en réserve - dans un nouvel accrochage au Musée de Beaux-Arts du Canada à Ottawa en 2007, et j'avais été sensible à la manière de faire, comparable à celle du photographe qui capte une multitude d'instantanés pour ensuite choisir les quelques photographies qui iront jusqu'au tirage et à l'encadrement.

Les profils des îles représentées dans ces photographies ont été reproduits dans ma collection de profils des îles du Saint-Laurent.

**4 épreuves pigmentaires  
sur papier photo**

GENEVIÈVE ASSE

Vannes 1923

*Ouverture II*

1971



**Huile sur toile, diptyque**

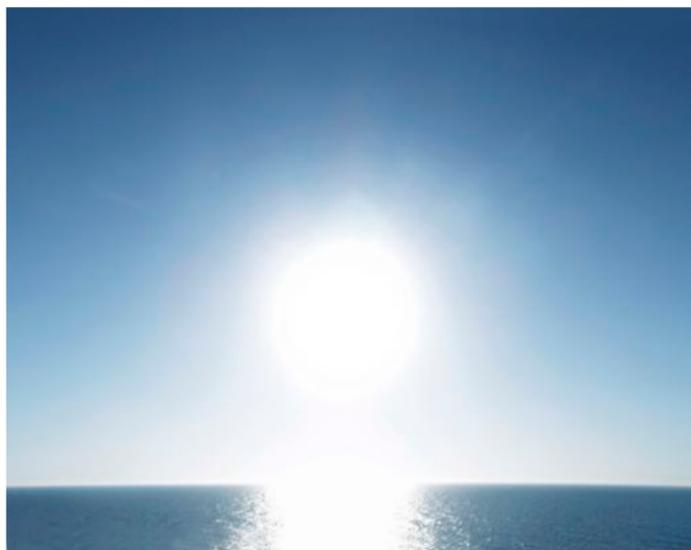
Le Havre, MuMa,  
acquisition de la Ville avec l'aide du  
Fonds régional d'acquisition des musées  
de Haute-Normandie et don de l'artiste

# *Myrtle Beach (Caroline du sud)*

2010

le 7 avril 2010 à 7h21

Soleil et ciel bleu choisis pour  
Geneviève Asse



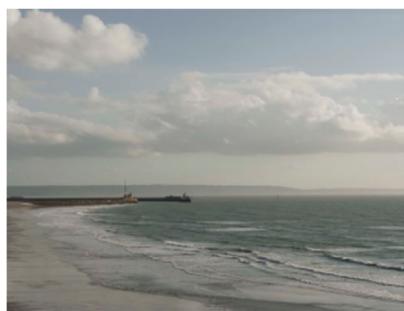
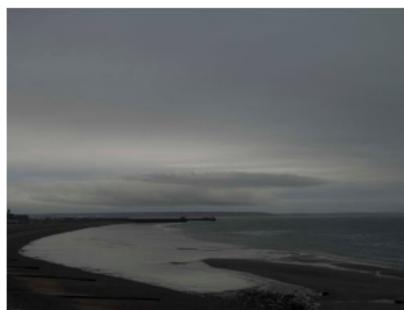
Épreuve pigmentaire sur Aquapaper

# *La Rade, vue depuis Sainte-Adresse*

2012

16 octobre 2012 : 7h19, 7h48.

14 octobre 2012 : 16h41, 17h54.

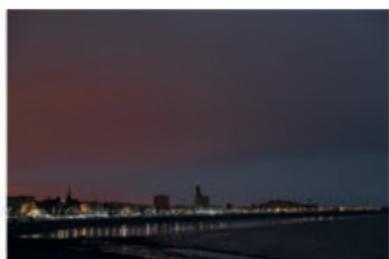


épreuves pigmentaires sur papier chiffon

# *Lever du jour*

le 19 mai 2016

Ces quatre photographies ont été prises au lever du jour depuis l'estacade de Sainte-Adresse à 5h34, 5h39, 5h45 et 6h04.



Épreuves pigmentaires  
sur papier chiffon

# *Grande Vague, diptyque avec Boudin*

2012

Eugène Boudin, *Les Jetées du Havre par gros temps*, 1895, Le Havre, MuMa

Reproduction à partir du catalogue imprimé en noir et blanc avec sa trame d'époque, *Eugène Boudin*, Françoise Cohen, Musée des Beaux-Arts André Malraux, Le Havre, 1987



épreuves pigmentaires sur papier chiffon

*Marine avec vague,  
Le Havre*

2016



*Marine avec porte-  
conteneurs, Le Havre*

2016



WILLEM VAN DE VELDE  
LE JEUNE

Leiden 1633 - Greenwich 1707

*Mer agitée*



Huile sur bois

Le Havre, MuMa

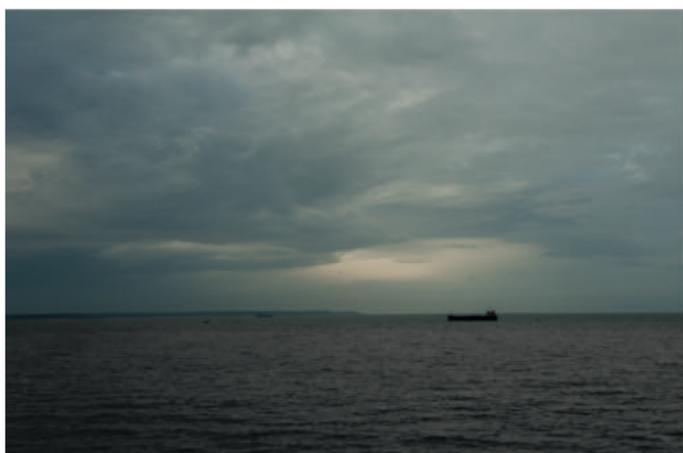
# *Marine, Le Havre*

2016



# *Marine*

2012



Épreuves pigmentaires  
sur papier chiffon

*Collection de différentes éditions du roman Paul et Virginie de l'écrivain havrais Bernardin de Saint-Pierre, conservées à la bibliothèque municipale du Havre :*

*Paul et Virginie*, Janet, Paris, 1812

*Paul et Virginie*, suivi de *La Chaumière indienne*, Janet, Paris, 1823

*Paul et Virginie*, suivi de *La Chaumière indienne*, Dépôt central de la librairie et de la musique, Paris, 1835

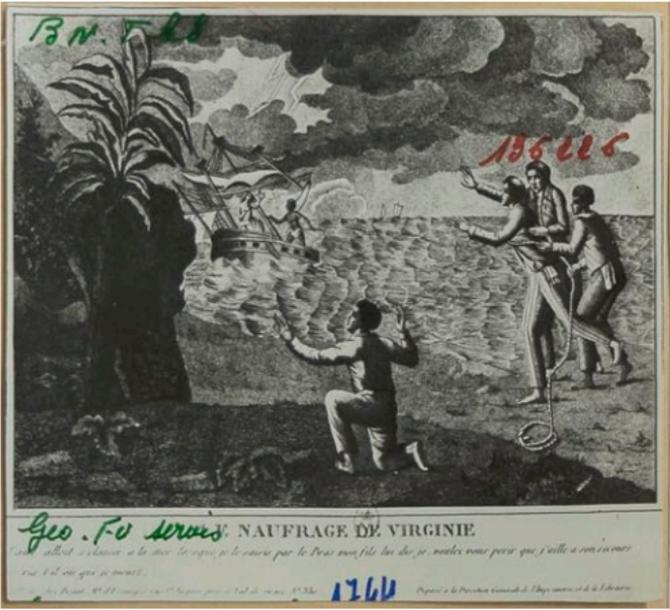
*Paul et Virginie*, suivi de *La Chaumière indienne*, Curmer, Paris, 1838

*Paul et Virginie*, suivi de *La Chaumière indienne*, du *Café de Surate* et des *Voyages de Codrus*, Bibliothèque choisie, Paris, 1838

*Paul und Virginie*, und *die Indische Hütte*, Verlag von Dennig Finck & Co., Pforzheim, 1842

*Paulo e Virginia*, Empreza d'Obras populares ilustradas, Porto, 1883

*Paul et Virginie*, suivi de *La Chaumière indienne*, Garnier Frères, Paris, s.d.



# Naufrages

Photographies de documents issus des dossiers "Naufrages et accidents" du musée de la Marine, classés par années, rassemblant des photographies de gravures, peintures, illustrations de livres et objets faisant partie de la collection du Musée de la Marine et constituant les archives iconographiques. Les cotes permettent d'accéder aux originaux et permettaient d'accéder aux négatifs pour des commandes de reproductions.



Épreuves pigmentaires  
sur papier photo baryté

# GUSTAVE COURBET

Ornans 1819 - La Tour-de-Peilz 1877

## *La Vague*

1869



**Huile sur toile**

Le Havre, MuMa,

Achat de la Ville avec l'aide de l'Etat  
(Fonds du patrimoine) et de la Région  
Haute-Normandie, 2003

# *La Vague de Courbet, 57 variations sur internet*

2016

On est saisi par la multiplicité des variations de ces tableaux intitulés "La Vague" ou "Mer orageuse" et la multiplicité des copies diffusées sans référence autre que ce titre sur internet. J'ai hésité dans le choix des sites et fini par décider de mentionner les sites officiels des musées qui ont une de ces vagues de Courbet dans leur collection. Sans internet je n'aurais jamais connu toutes ces variantes qui laissent rêveur quand on songe qu'on a pu dévaloriser la photographie parce qu'elle était un multiple...



# *Téléchargements depuis les sites :*

artvalue.com, pictify.saatchigallery.com,  
france3-regions.blog.francetvinfo.fr, tajan.com,  
artvalue.com, matone.naver.jp  
paddle8.com, musee.orsay.fr,  
kunsthalle-bremen.de, linternaute.com,  
collection-online.museum-folkwang.de,  
liveinternet.ru, artmight.com, 1st-art-  
gallery.com, wikiart.org, gettyimages.fr/  
Courbet art.rmngp.fr-mba-lyon.fr,  
encyclopedie-beditons.fr, arcurl.com  
sothebys.com, artnet.com, mba-lyon.fr,  
pictorialisme.com, dosublime.blogspot.fr,  
unmondodimusicablog.wordpress.com,  
enzomontano.blogspot.fr, art.rmngpo.fr,  
vagabondages5.rssing.com, wahooart.com  
leprincelointain.blogspot.com, eternel-eclair.fr,  
christie's.com,  
www.youtube.com/watch?v=p7cCD-1ASwQ  
collection-online.museum-  
folkwang.denga.gov.au, muma-lehavre.fr,  
Courbetwww.portlandmuseum.org  
Courbet france3-regions.blog.francetvinfo.fr  
Brooklyn\_Museum\_The\_Wave\_(La\_Vague)\_-  
\_Gustave\_Courbet

# *Vagues, Le Havre*

2012 à 2016



30 épreuves pigmentaires  
sur papier chiffon